

La formation des dirigeants

Jetons un œil sur la situation actuelle. Dans le document « La formation fédérale » édité par la CNF, on relève une page consacrée à la formation des dirigeants pour huit pages destinées à la formation des éducateurs.

Sur le terrain ? En 2016, j'ai noté des formations dirigeants en Bretagne, Centre, Haute-Normandie, Poitou-Charentes et Pyrénées. C'est peu par rapport au nombre de formations d'éducateurs.

Alors, la formation des dirigeants, Arlésienne ou parent pauvre ? Un peu des deux sans doute, bien que je sois persuadé que, dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, des actions sont menées au plus près des clubs, dans la discrétion mais avec efficacité.

Des membres du groupe de travail ont fait part de leurs inquiétudes. « *Vu la foule de candidats pour un stage animateur de 16h, penses-tu qu'un stage dirigeant de 48h attirera beaucoup de monde ?* » s'interroge l'un d'eux, alors qu'un autre regrette : « *L'enthousiasme des décennies 80, 90 et début 2000 s'est essoufflé et un décrochage avec nos évolutions sociales et nos évolutions de pratique est apparu.* » Plus critique, un autre déplore « *La rigidité du plan de formation qui s'est éloigné des réalités du terrain. Il en dissuade plus d'un... !* »

Pas très encourageant alors que tout le monde tombe d'accord pour dire que la formation de dirigeants de clubs **mais aussi de ceux des structures** revêt une importance capitale pour l'avenir de notre mouvement. « *Un stage de formation dirigeant par olympiade et par CoDep doit être un minimum.* » écrit Claude Robillard, président de la CNF.

Notre ligne de conduite au sein du groupe de travail ?

Etre pratiques pour être utiles. Apporter les outils pour conduire les formations, permettre et encourager les échanges. Faire savoir ce qui se fait et dédramatiser la prise de responsabilités. Nous n'allons pas révolutionner, réinventer l'eau tiède. Simplement, essayer d'encourager et non décourager pour conserver les dirigeants actuels et susciter des candidatures. Impliquer de jeunes éducateurs issus des écoles ainsi que leurs parents pour assurer la pérennité de nos clubs et les rajeunir.

Donner des perspectives aux clubs

Etre dirigeant c'est tout à la fois être gestionnaire et animateur. Un club peut être très bien géré et vivoter ou le contraire. Gouverner, c'est prévoir... A notre niveau, être dirigeant c'est donner des perspectives au club. La notion de **projet de développement** est essentielle même si elle peut faire peur. Un projet même modeste est plus satisfaisant que pas de vision à plus ou moins loin terme. Ce n'est pas un gadget : il prépare l'avenir du club après une solide analyse de la situation.

Il pose la question : *Que voulons-nous faire de notre club ?*

Voulons-nous OUI ou NON :

- l'ouvrir largement à des débutants, favoriser l'arrivée de féminines, de familles... ne décourager personne...
- accueillir les jeunes : créer un PAJ, une école de cyclotourisme ; s'impliquer localement dans l'école, en centre de loisirs, auprès des touristes pendant les vacances...
- communiquer : pour qui..., comment...

Nous vous apporterons des éléments pour conduire la réflexion.

La communication

Nous vivons une période où la communication tient une place de plus en plus grande. Mais communiquer requiert des savoir-faire. Dans le programme de formation, 16 heures sont consacrées à la communication et l'animation d'une réunion, d'une association.

Les moyens d'informations de la FFCT sont également abordés. Plutôt développée pour ses licenciés, la revue fédérale *Cyclotourisme*, comme toute la presse écrite voit son lectorat stagner. Pour l'information rapide, la FFCT développe le site Cyclotourisme Magazine (<http://www.cyclotourisme-mag.com/>). Celui-ci ouvert vers un large public reçoit 12 000 visiteurs par mois et compte 119 000 pages vues. Par rapport aux années précédentes, les statistiques restent stables sans évolution notable. La sensibilisation des dirigeants est essentielle pour faire connaître nos propres outils d'information.

En conclusion.

Tout le monde s'accorde pour dire que le rôle des dirigeants est essentiel pour assurer la pérennité de notre fédération. Pour constater aussi que la génération actuelle a du mal à prendre des responsabilités. Pour regretter que ces notions de responsabilité aient pris de telles proportions sans lien direct avec la réalité du terrain. Non, il n'y a pas, à ma connaissance, de dirigeant en prison pour cause de prise de responsabilités. Certes, il y a de la paperasserie, des réunions plus ou moins utiles et constructives, une course à la recherche de financements. L'état, les collectivités territoriales se font moins généreuses ; il faut faire appel à l'imagination pour des résultats aléatoires. Oui, tout cela prend du temps, la reconnaissance n'est pas toujours là au bout de la route.

Avant de se désengager, avant de regarder le bout de ses chaussures lors de l'appel à candidatures, il est temps de s'interroger : et si le club, la fédération n'étaient pas là avec ses bénévoles... ?
Bonnes futures Assemblées générales, lancez-vous, nous nous efforcerons de vous aider dans votre « mission ».

**Pour le groupe de travail Formation des dirigeants
Georges GOLSE**

Photo : Formation de dirigeants en Pyrénées